

par Cyril Peltier

Le comté de Champagne : terre d'origine du sculpteur Juan de Juni (1507-1577) ?



Après un premier article paru dans *La Vie en Champagne* (1), l'occasion nous a été donnée de présenter la suite de nos recherches sur les années de formation du sculpteur Juan de Juni (1507-1577).

Rappelons en quelques mots que cet artiste français partit travailler en Espagne à l'orée du Siècle d'Or, jouissant de la protection de riches mécènes. Son œuvre, consacrée au culte de la Vierge et aux derniers épisodes de la Passion du Christ, se caractérise par une statuaire de grande intensité dramatique : les corps adoptent souvent des postures forcées et instables, les visages sont marqués d'expressions pathétiques et douloureuses (2).

Souvent considéré à tort comme un artiste espagnol du fait de sa parfaite intégration à la société castillane et à la communauté artistique locale, Juan de Juni est en réalité français et serait, plus précisément, champenois. Nous nous attacherons à le démontrer en nous intéressant à sa période de formation et à son activité présumée dans sa ville d'origine : Joigny (3).

L'hypothèse s'appuie sur une démonstration philologique du nom du sculpteur (4) et sur la découverte de plusieurs œuvres proches de son style, découvertes dans l'église

Saint Paul.

Église Saint-Thibault, Joigny.

(Tous les clichés illustrant cet article sont l'œuvre de l'auteur).

(1) C. PELTIER, « L'influence des Mises au tombeau champenoises sur l'œuvre du sculpteur Juan de Juni - Jean de Joigny (1507-1577) », *La Vie en Champagne*, n° 52, octobre 2007, p. 4-11.

(2) Sur l'art et la personnalité de Juan de Juni, on pourra se référer aux travaux de J.J. Martín González et de C. Peltier.

(3) En effet, le nom « de Juni » est un toponyme qui indiquerait sa ville d'origine. Le principe est fréquent en Espagne et le nom désigne soit la nationalité, soit la ville d'origine ; citons, comme autres exemples, les peintres El Greco, Jorge Inglés, Juan Francés, les sculpteurs Felipe de Borgoña, Juan de Angés. Malheureusement, Juan de Juni n'a jamais fait mention de ses années de formation, ni fait état de sa ville d'origine, se contentant d'indiquer dans les documents officiels son origine française, à partir de quoi nous avons étudié plusieurs hypothèses : les localités de Juigné-sur-

Loire, Juigné-sur-Sarthe dans la région des Pays de la Loire, le village de Saint-Junien dans la Vienne et enfin la ville de Joigny dans l'Yonne.

(4) En s'intéressant à la géographie française, rappelons le répertoire très riche de toponymes terminés en -y en Champagne et en Bourgogne : Ancy-le-Franc, Appoigny, Bourbon-Lancy, Commagny, Clamecy, Cluny, Chagny, Charny, Chassy, Chitry, Corbigny, Cruzy, Donzy, Epigny, Irancy, JOIGNY, Ligny, Pontigny, Rully, Toucy, Varzy... Au total, on dénombre ainsi plus d'une centaine de communes sur les 451 que compte le département, d'où une première piste pour expliquer l'origine du nom « Juni » en castillan. En fait, l'altération de la prononciation du nom de l'artiste par ses contemporains espagnols expliquerait de progressives déformations auditives (disparition du -a de la diphtongue et perte de la palatalisation du ñ) pour aboutir à la forme actuelle du nom Juni : Juan de Juaní > Juan de Juñi > Juan de Juni. De plus, l'artiste signa à plusieurs reprises non pas Juan de Juni mais Juan de Juñi. Cf. J. LAGO ALONSO, « Nota sobre topónimos franceses terminados en y, Joigny = Juni », *Boletín del Seminario de Estudios de Arte y Arqueología*, Valladolid, Consejo Superior de Recherches Científicas, 1976, t. XLII, p. 457-458.